

Les reines du bowling saint-lois jouent au Macao

L'emblématique bowling du centre-ville de Saint-Lô fête ses quarante ans. Il est devenu le QG de l'équipe féminine des Bad boys, qui évolue cette saison au plus haut niveau français.

Le rendez-vous

Leur « base » et leur « fief » depuis toujours. Le Macao, emblématique bowling du centre-ville fête ses quarante ans ce vendredi 8 mars. Il est un peu devenu la deuxième maison des joueuses de l'équipe féminine des Bad boys. Après douze ans en Nationale 2, les Bad girls du club saint-lois évoluent au plus haut niveau français et c'est sur l'une des six pistes du Macao qu'elles s'entraînent, le jeudi entre 19 h et 22 h.

Ici, tout le monde connaît les meilleures joueuses de Saint-Lô. Repérables à leurs chaussures de pro, au style de jeu qui va avec et à leur bonne humeur communicative, elles arrivent avec leurs sacs et leurs propres boules. Quand on est une Bad girl, on ne rigole pas. Enfin si. « J'ai quarante ans de bowling derrière moi, je suis comme le Macao ! » s'amuse Catherine Gadais, 67 ans et licenciée depuis 1985. Les premières années, elle s'entraînait avec les débutants, le mardi soir. « J'ai progressé, je suis passée avec le groupe du jeudi et j'ai commencé la compétition. Une fois qu'on y a goûté, c'est difficile de s'arrêter », sourit la retraitée.

Toutes les soirées de Régine pendant l'été 1989

Entre Régine Mercier et le Macao, c'est aussi une très longue histoire. Commencée à l'été 1989. « J'avais un petit job à Saint-Lô pour financer mes études, à Caen (Calvados). J'étais en colocation avec une copine et on a passé toutes nos soirées ici. C'était devenu notre QG. À la fin de l'été, je n'avais plus rien », plaisant-t-elle.

Pour Lolita Lecordier, 23 ans et ben-



L'équipe féminine des Bad boys de Saint-Lô évolue au plus haut niveau et s'entraîne le jeudi soir au Macao. PHOTO : QUEST FRANCE

jaminé du groupe, le Macao a d'abord été une sortie en famille, tous les quinze jours, après le resto. Puis elle a pris des cours, a fini par rejoindre le club et n'a plus quitté la discipline découverte entre les rues du Maréchal-Leclerc et Octave-Feuillet. « Les gens pensent souvent que ce n'est qu'un moment entre amis mais c'est bien plus sportif qu'on ne le croit et il faut avoir un sacré mental », assure la préparatrice en pharmacie.

Un mental que les filles entretiennent en s'encourageant et en se marant beaucoup lors des week-ends de déplacement. « Il y a une très bonne cohésion d'équipe. Dans un sport comme le bowling, le soutien des coéquipières est très impor-

tant », insiste Françoise Clavier. Après une blessure au genou, « Fanfan » a quitté les parquets et le ballon orange pour les pistes bien huilées du Macao. « Il faut aussi que l'approche soit bien nettoyée », insiste Anne-Gaëlle Morel, la plus pédagogique de toutes.

Un petit bowling familial

Elle n'hésite pas à conseiller les autres joueurs du Macao. Ou plutôt les joueuses. « J'ai remarqué que les garçons n'aimaient pas trop ça alors que les filles sont demandeuses, pour battre les garçons, justement », sourit celle qui s'investit également en tant qu'arbitre. Si le club s'appelle toujours les Bad boys, ce

sont les filles les plus fortes et elles n'ont pas prévu de délaisser les pistes du Macao. « Ici, c'est plus petit et plus familial. C'est moins moderne que dans les bowlings récents mais il y a moins ce côté hangar, observent-elles. Ce n'est pas un bowling facile mais c'est comme ça qu'on progresse. » Avis aux amateurs et aux amatrices !

Marielle BASTIDE.

Renseignements. La soirée anniversaire des quarante ans du Macao a lieu le vendredi 8 mars à partir de 19 h 30. À l'affiche : les Hirond'elles, les Palaïkés et les Papparasols. Contact : 02 33 57 40 00.